

HUMANISME, EXPANSION COLONIALE ET PROGRES SCIENTIFIQUES OU L'HISTOIRE SINGULIERE D'UNE RENCONTRE ENTRE UN NAVIGATEUR, UN RHINOCEROS ET UN ARTISTE



Alphonse de Albuquerque (1453 - 16 décembre 1515) était un navigateur et un explorateur [portugais](#), il fut gouverneur des Indes de [1509](#) à [1515](#).

En [1503](#), ses premières expéditions l'amènent en [Inde](#), puis à [Madagascar](#) en [1505](#).

En [1506](#), il prend, pour le compte du [Portugal](#), l'îlot de Socotora ([Socotra](#)) à l'entrée de la [Mer Rouge](#) et, en [1507](#), [Ormuz](#) à l'entrée du [Golfe Persique](#), verrouillant ainsi les voies maritimes arabes du long de l'[Afrique](#).

A partir de [1508](#), successeur d'Almeida en tant que vice-roi des [Indes](#), il participe activement à l'expansion coloniale portugaise.

En [1510](#), il prend [Goa](#), la pille et en fait la capitale des possessions portugaises.

En [1511](#), il prend [Malacca](#), permettant aux Portugais de commercer avec le [Siam](#), la [Chine](#) et les [Moluques](#). Il permet ainsi de doubler la [route de la soie](#) par les voies maritimes portugaises, amenant ainsi par [Lisbonne](#) les trésors de l'[Orient](#) en Europe.

En [1514](#), [Alfonso de Albuquerque](#), gouverneur de l'[Inde portugaise](#) à [Goa](#), envoya deux ambassadeurs auprès de [Muzaffar II](#), sultan de Cambay ([Gujarat](#) moderne), pour lui demander le droit de construire un fort portugais sur l'île de Diu. Le sultan ne donna pas son accord mais renvoya les Portugais avec des cadeaux prestigieux, dont un rhinocéros. Dans la tradition orientale, le rhinocéros est un cadeau royal. Albuquerque fit embarquer au plus vite ce royal cadeau sur la nef Nossa Senhora da Ajuda qui quitta [Goa](#) en janvier [1515](#) avec deux autres vaisseaux à destination de [Lisbonne](#). Après un voyage particulièrement rapide de quatre mois par le [Cap de Bonne Espérance](#), la flotte des Indes chargée d'épices, d'oiseaux rares et d'autres trésors arriva dans le port de [Lisbonne](#) de [20 mai 1515](#), mais c'est sans conteste le débarquement du rhinocéros, venant enrichir la ménagerie exotique du roi [Manuel Ier de Portugal](#), qui fit la plus forte impression.

Un tel animal n'avait pas été vu en Europe depuis douze siècles. On savait par les auteurs anciens qu'il existait, mais il était devenu pour la culture occidentale une bête mythique, parfois confondue avec la légendaire licorne. Les Indiens l'appelaient ganda mais tous les humanistes identifièrent immédiatement l'animal comme étant le rhinocéros décrit par [Pline l'Ancien](#), [Strabon](#), [Solin](#) et [Isidore de Séville](#). Dans le contexte culturel de la Renaissance, c'était un morceau de l'Antiquité qui réapparaissait, comme la découverte d'une inscription ou d'une statue. Savants et curieux vinrent examiner la bête. On en fit un ou plusieurs dessins, dont au moins celui qui servira de modèle à [Hans Burgkmair](#) et [Albrecht Dürer](#), accompagnés de descriptions et de commentaires tirés des Anciens, que les érudits de [Lisbonne](#) envoyèrent immédiatement à leurs correspondants en Allemagne et en Italie.

Dans les jours qui suivirent, le roi fit défiler la bête avec d'autres animaux exotiques dans les rues de [Lisbonne](#). Le 3 juin, jour de la [Fête de la Sainte Trinité](#), Manuel organisa un combat opposant le rhinocéros à l'un de ses jeunes éléphants, puisque tout ce que l'on savait des mœurs de cet animal, notamment par [Pline l'Ancien](#), était que l'éléphant et le rhinocéros seraient les pires ennemis. Découvrant son adversaire et peut-être effrayé par la foule bruyante venue en nombre, l'éléphant courut se réfugier dans son enclos et le rhinocéros fut déclaré vainqueur par abandon. Le rhinocéros n'avait eu qu'à paraître pour mettre en fuite la plus grosse bête de la création : cet exploit chevaleresque fut proclamé dans toute l'Europe.

Le roi [Manuel](#) décida ensuite d'offrir le rhinocéros au Pape [Léon X](#) : il avait besoin de son appui pour garantir les droits exclusifs du Portugal tant en Extrême-Orient qu'au Brésil. L'année précédente, Manuel lui avait d'ailleurs déjà offert un présent du même ordre : un [éléphant blanc](#) des Indes. En décembre 1515, le rhinocéros paré de velours vert et décoré de fleurs embarqua en direction de [Rome](#). La renommée du rhinocéros était telle que le [roi de France François Ier](#), revenant de [Saint-Maximin-la-Sainte-Baume](#) en [Provence](#), voulut voir l'animal. Cette rencontre eut lieu sur une île au large de [Marseille](#) le [24 janvier 1516](#).

Le navire repartit ensuite pour Rome, mais fit naufrage lors d'une [tempête](#) soudaine alors qu'il naviguait près de [Portovenere](#), au nord de [La Spezia](#), sur la côte de [Ligurie](#). Le rhinocéros, enchaîné à bord, se noya.

Avant 1515, le rhinocéros est un animal connu en Occident par les nombreux textes antiques qui attestent de son existence dans les amphithéâtres romains où ils pouvaient être confrontés à des éléphants, des ours ou des taureaux. Cependant la morphologie de l'animal reste encore très mal connue et il est souvent confondu avec un autre animal légendaire, la licorne.

Les Étymologies d'Isidore de Séville (vers 560-636) furent sans cesse copiées, imitées, apprises par cœur, utilisées jusqu'à la Renaissance par tout ce que l'Europe a compté d'érudits. A l'article rhinocéros, il écrit :

"Rhinocéron est le nom donné à l'animal par les Grecs. Sa traduction latine est "corne sur le nez", ainsi que monoceron, c'est à dire unicorne, pour sa corne de quatre pieds au milieu du front, si pointue et si solide qu'il projette ou transperce tout ce qu'il attaque. En effet il se bat souvent avec les éléphants et les terrasse en les blessant au ventre. Il est si vaillant que les plus intrépides chasseurs ne peuvent le capturer ; mais, comme l'assurent ceux qui écrivent sur l'histoire des animaux, on lui présente une vierge qui dévoile son giron quand il arrive, il vient y poser sa tête, abandonnant toute sauvagerie, et on le capture ainsi calmé, comme désarmé"



Chargement de Goa du rhinocéros envoyé au roi Manuel de Portugal en 1515. Ici l'animal est représenté sous les traits d'une licorne, tapisserie début XVI^e, Banque d'Outremer du Portugal, Lisbonne

Description de Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, 1^{er} siècle après J-C. Livre VIII, XXIX.

"Dans les mêmes jeux on montra aussi le rhinocéros qui porte une corne sur le nez ; on en a vu souvent depuis c'est le second ennemi naturel de l'éléphant (l'autre étant le dragon, selon Pline). Il aiguise sa corne contre les rochers, et se prépare ainsi au combat, cherchant surtout à atteindre le ventre, qu'il sait être la partie la plus vulnérable. Il est aussi long que l'éléphant ; il a les jambes beaucoup plus courtes, et la couleur du buis".



Le rhinocéros de Domitien (86 ou 88 après J.-C.) Lors des [Jeux Capitolins](#) de 86 ou des [Jeux séculaires](#) de 87, un rhinocéros à deux cornes (donc africain) fut opposé à un ours. C'est le rhinocéros qui gagna. Le combat fut immortalisé par une épigramme du poète [Martial](#). L'image de ce rhinocéros fut reproduite sur de petites monnaies de bronze appelées quadrantes, certaines datées de Domitien, d'autres sans nom d'empereur.

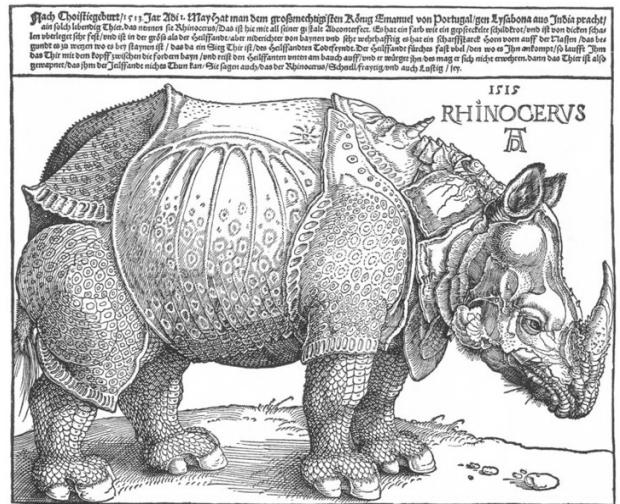
Au début du XIII^{ème} siècle, Jacques de Vitry, évêque de Saint-Jean d'Acre, distinguait soigneusement le rhinoceros du monoceros :

«D'autres animaux à une seule corne, que les Grecs appellent rhinocéros, portent au milieu du front cette corne très forte et longue de quatre pieds. Cette arme leur suffit pour éventrer un animal quelconque ; ils en percent même un éléphant en le frappant aussi dans le ventre, et après l'avoir renversé, ils le tuent. Lorsqu'ils sont saisis par les chasseurs, ces animaux remplis d'orgueil meurent uniquement de colère. Il n'y a pas de chasseurs, si forts qu'ils soient, qui puissent s'en rendre maîtres. Pour y parvenir, ils présentent à leurs regards une jeune fille belle et bien parée; celle-ci ouvre son sein, et aussitôt oubliant toute sa férocité, l'animal vient se reposer sur le sein de la vierge, et est pris alors dans un état d'assoupissement.

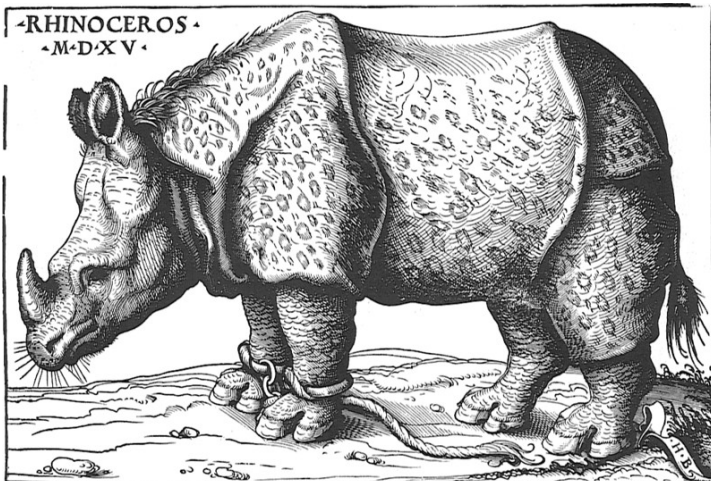
«Le monocéros ou licorne (*unicornis*) est une autre bête, espèce de monstre horrible, qui a un affreux mugissement, la tête à peu près semblable à celle d'un cerf, le corps d'un cheval, la queue du porc et les pieds de l'éléphant ; il est armé au milieu du front d'une corne très pointue ; pris, on peut bien le mettre à mort, mais il n'y a aucun moyen connu de le dompter.



Dessin à la plume réalisé à Nuremberg à partir d'une lettre illustrée et commentée par un auteur inconnu, [Albrecht Dürer](#), Rhinoceron 1515, Ancienne coll. Hans Sloane, British Library, Londres.



Xylogravure d'Albrecht Dürer, 1515 Rhinocerus, British Museum, Londres



Une autre gravure à partir du même modèle a été réalisée par Hans Burgkmair à [Augsbourg](#). Comme dans le cas de Dürer, un doute plane sur la source utilisée par l'artiste, mais comme les grandes lignes de l'animal sont quasi identiques pour les deux œuvres, le plus probable est que les deux graveurs aient travaillé à partir du même original. La gravure de Burgkmair, intitulée Rhinoceros MDXV, est probablement plus fidèle au document original, car elle est dépourvue de la petite corne ajoutée par Dürer et représente les entraves employées pour maintenir l'animal. Cela dit, Burgkmair interprète sa peau comme une sorte de fourrure tachetée, ce qui n'est pas plus réaliste que la carapace de Dürer.

En dépit de ses inexactitudes [anatomiques](#), la gravure sur bois de Dürer devint très populaire en Europe et fut copiée à maintes reprises. Elle a été longtemps considérée comme une représentation réaliste d'un rhinocéros jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. La gravure a même servi de modèle à Paolo Giovio pour créer en [1536](#) l'emblème d'Alexandre de Médicis, duc de [Florence](#), avec la devise "Non buelvo sin vencer" ("Je ne reviens pas sans être victorieux")

Légende : «En l'année 1513 (en fait 1515) après la naissance du Christ, on apporta de l'Inde à Emmanuel, le grand et puissant roi de Portugal, cet animal vivant. Ils l'appellent rhinocéros. Il est représenté ici dans sa forme complète. Il a la couleur d'une tortue tachetée, et est presque entièrement couvert d'épaisses écailles. Il est de la taille d'un éléphant mais plus bas sur ses jambes et presque invulnérable. Il a une corne forte et pointue sur le nez, qu'il se met à aiguiser chaque fois qu'il se trouve près d'une pierre. Le stupide animal est l'ennemi mortel de l'éléphant. Celui-ci le craint terriblement car lorsqu'ils s'affrontent, le rhinocéros court la tête baissée entre ses pattes avant et éventre fatalement son adversaire incapable de se défendre. Face à un animal si bien armé, l'éléphant ne peut rien faire. Ils disent aussi que le rhinocéros est rapide, vif et intelligent.»



Questionnaire à remplir à partir du diaporama et du dossier ci-joint

- 1- Dans la lignée de quels grands navigateurs Alfonso de Albuquerque s'inscrit-il ?
- 2- Quels autres grands navigateurs européens vont par la suite réaliser d'autres découvertes majeures ?
- 3- Tracez et datez sur la carte de Desceliers les routes maritimes suivies par tous ces grands navigateurs.
- 4- Placez sur la carte les différents lieux visités par [Alfonso de Albuquerque](#).
- 5- Quels moyens les monarques européens mettent-ils à disposition des grands navigateurs pour réaliser leurs expéditions ?
- 6- Quel intérêt stratégique les Espagnols et les Portugais ont-ils à contrôler ces routes maritimes au XVI^e siècle ?
- 7- Quels types de marchandises ces navigateurs rapportent-ils de leurs voyages ?
- 8- Quelles sources nous permettent d'affirmer que le rhinocéros était un animal connu depuis longtemps en Europe occidentale avant 1515 ?
- 9- Ces sources anciennes apparaissent-elles au regard de la science d'aujourd'hui comme fiables ? Pourquoi ?
- 10- Quels éléments prouvent l'influence considérable des textes anciens sur les esprits des humanistes au XVI^e siècle ?
- 11- A travers l'exemple de ce rhinocéros, dites par quels moyens la connaissance zoologique se diffuse dans toute l'Europe au XVI^e siècle.
- 12- Quels éléments montrent que les puissants de l'époque sont eux-mêmes des humanistes qui se passionnent pour les sciences naturelles ?
- 13- D'un point de vue de la connaissance cartographique du monde, qu'ont apportés les voyages tels que ceux d'Albuquerque ?



Planisphère de Waldseemüller, 1507, British Library, Londres

Pla



Planisphère de Desceliers, 1550, British Library, Londres